

# Spartacus & Cassandra

Un documentaire de Ioanis Nuguet



« A 1 an, je marchais... A 3 ans, mon père était en prison... A 4 ans, je faisais la manche avec ma soeur... A 7 ans, je suis arrivé en France... » La voix de Spartacus ouvre ce documentaire comme le « il était une fois » d'un conte. Aujourd'hui, ce gamin rom a 14 ans. Avec sa soeur cadette, Cassandra, il a trouvé refuge dans un cirque de la banlieue de Paris, sous la protection de Camille qui s'est improvisée éducatrice parce qu'elle refuse qu'il n'y ait pas d'avenir pour ces deux gosses-là. Marcher sur un fil n'est pas qu'un numéro d'équilibriste sous un chapiteau : pour certains enfants, c'est l'histoire d'une vie. Très vite, Spartacus et Cassandra se retrouvent face à un choix. Rester avec leurs parents : un père alcoolique qui ne rêve que de partir en caravane ailleurs, toujours ailleurs, et une mère un peu folle qui vend du muguet fané sur le trottoir. Ou accepter, comme le juge les y engage, leur placement dans une famille d'accueil. La loi du sang, même toxique, ou l'intégration et ses contraintes : aller à l'école,

devenir sédentaires et sages...

De ce dilemme, le réalisateur fait un film de mouvements : caméra à l'épaule, il suit ses merveilleux petits héros dans leurs doutes, leurs colères et ces moments radieux où, en pleine nature, ils abandonnent leur incroyable maturité pour des gestes de l'enfance. Cassandra, petite princesse gitane aux ongles roses, veut voir la France comme un eldorado : dans le poème qu'elle a écrit et qu'elle récite (moment suspendu, bouleversant), une maison, soudain, devient l'inverse d'une cage. Spartacus, petit guerrier insoumis et jeune auteur de rap, hésite encore : a-t-il le droit d'être heureux quand ses parents, eux, restent condamnés à l'errance et usent du chantage affectif ? Le film, douloureux, lumineux, refuse la fatalité de ceux qui sont nés pour n'être chez eux nulle part. Et défend le droit de chaque enfant, même « du voyage », à planter un arbre qu'il pourra voir grandir.